

Cerces agricoles appréciés en France.

Nous avons eu le plaisir de lire tout récemment une série de lettres adressées par un prêtre de France à un de nos confrères des cercles dans cette province. Il est agréable de constater combien cette œuvre si utile des cercles est hautement appréciée à l'étranger et le bien qu'elle est appelée à faire. Espérons que nos cercles agricoles recevront bientôt un encouragement suffisant qui leur permettra de rendre les grands services qu'on a lieu d'en attendre. E. A. B.

Un étalon Arabe pur-sang.

Le *London Live-Stock Journal* a publié dernièrement une gravure, que nous reproduisons ici, de l'étalon arabe pur-sang *Speed of Thought* appartenant au cap. W. A. Kerr et élevé par la tribu Gomassa de l'Anezah. Le capitaine Kerr en donne la description suivante :

Sa robe était de teinte sombre, rappelant le beau noyer noir, sans tache blanche, à part une étoile. Il avait été blessé à l'œil par la pointe d'une lance lors d'une *razzia*. Sa hauteur était de 14.3, son contour avait 72 pouces, il mesurait 8½ pouces en-dessous du genou, et il se tenait ferme comme un roc sur ses pieds de formes parfaites. Il possédait toutes les qualités de la tête aux pieds, ainsi qu'un grand développement musculaire, ses naris se dessinaient avec netteté et avaient la dureté du fer. Très courageux, ainsi qu'il l'a prouvé quand il l'a emporté d'une tête sur le fameux (?)

cheval *Long Trump*, après une course désespérée ; il possédait ce que les américains appellent *vis* (énergie vitale) ; au galop il déployait une vigueur extrême ; sa démarche au pas était libre, fière, et gracieuse, faisant facilement plus de cinq milles à l'heure, et étant l'objet de l'admiration générale. À travers les campagnes, quoiqu'étant quelque peu entêté, il était fin et agile comme un chat (*as clever as a cat*), n'ayant peur de rien et franchissant tous les obstacles, et à la parade il se comportait bravement comme le faisaient ses ancêtres.

(Traduit de l'anglais par H. Nagant.)

CORRESPONDANCE.

Le lait dans les pensionnats etc. à la campagne.

Nous recommandons la lecture de la correspondance qui suit à toutes nos lecteurs qui désirent obtenir du lait riche au plus bas prix de revient :

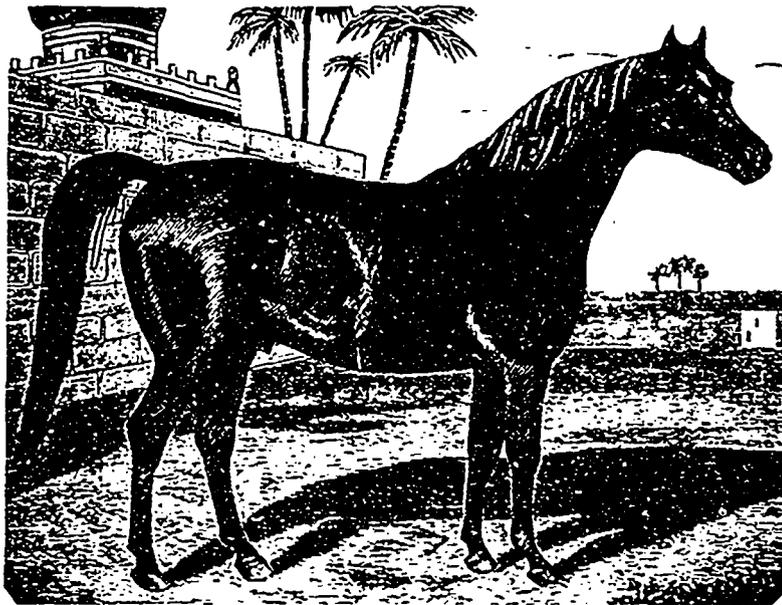
Madame,—J'ai reçu votre bienveillante et intéressante lettre ainsi que le plan de votre terre qu'elle contenait et expliquait. Depuis cette époque, j'ai dû faire une série de voyages, dont un aux États-Unis. J'ai cependant étudié de mon mieux votre situation agricole. Voici, en attendant mieux, ce qui me paraît utile de mûrir plus à fond en

vue de l'avenir : Votre communauté a, si je ne me trompe, un grand besoin de lait. C'est la nourriture complète du bon Dieu pour toute vie animale, en croissance surtout. Si nos jeunes gens des collèges et des couvents, pouvaient arriver à vivre principalement de laitage, etc., les affaiblissements constitutionnels, de tout genre, que l'on constate principalement chez les élèves les plus brillants, seraient beaucoup moins fréquents. Aux laitages divers, ajoutez un régime végétal convenable et vous aurez, ou plutôt votre ferme produira la majeure partie de ce que la communauté doit consommer. Voilà, modestement, l'opinion d'un *pékin* en matière médicale. Je la donne uniquement pour ce qu'elle vaut.

Etant donné que vous désirez produire du lait, du beurre et du fromage—et celui-ci peut être produit très avantageusement avec des appareils fort peu coûteux (décrits et illustrés dans le journal) après un cérémoniel partiel de votre lait pas trop riche pour une consommation considérable en nature—; je préparerais toutes mes cultures en conséquence.

Voici maintenant que j'aborde un sujet délicat : —1re Question : Combien de pâturages vous faut-il, au minimum ? Réponse : Etant donné que vous n'avez guère que trente arpents en tout, en culture ; étant donné surtout que le lait produit sera employé en qualité considérable, pour les divers besoins de la communauté, je me dispenserai

entièrement des pâturages. C'est là le premier secret dans le succès agricole des RR. DD. du S.-C. à Québec. Elles n'ont pas trente arpents en tout, leur terre est naturellement très difficile à cultiver. Il n'y en a guère un arpent qui soit vraiment d'excellente qualité, et tout devra être drainé à grand frais. Cependant elles ont en moyenne 26 têtes de gros bétail et aucun pâturage. Il est vrai qu'elles n'ont pas assez de foin pour l'hivernement de tout leur bétail et qu'elles se procurent aussi, dans le marché, les grains moulus. Il vous faudra donc faire autrement chez vous, puisque j'espère que vous vous suffirez entièrement à vous-même, sans rien acheter, ou en achetant le moins possible, quant à ce qui regarde votre système agricole. J'espère donc qu'à l'avenir et bientôt, il ne sera plus



UN ÉTALON ARABE PUR SANG.

question de pâturage dans votre établissement. 2ème Question : Que ferez-vous pour nourrir votre bétail ? Réponse : Vous avez labouré l'automne dernier et éroché convenablement les champs 8 et 9, situés tout près des étables, ce qui vous donne, avec la lisière No 14, environ six arpents à semer. Mais, pour réussir, ces champs demandent un excellent fossage. N'allez pas négliger ce travail d'égoûttement. Vos succès futurs dans ce champ dépendent surtout de son assainissement, et le lait espéré doit partir de ce champ.

Vous aurez donc à nettoyer le mieux possible le fossé actuel, à lui donner toute la largeur nécessaire, le redresser au besoin, et enfin, l'approfondir au niveau des eaux hautes du lac, de manière que la partie la plus haute de ce champ puisse se cultiver de bon printemps. Quant à la partie basse du même champ, où l'eau du lac monte, je ne vois pas d'autre moyen de cultiver, si la culture y est possible, qu'en nettoyant chaque année le fond du fossé, à mesurer que l'eau se retire. C'est là une étude locale que je n'ai pas eu le temps de faire lors de mon passage, par trop précipité chez vous.

À ce sujet, je vous prie de me donner des renseignements, quant à la quantité de terre qui souffre par les inondations du printemps, et les dates approximatives moyennes auxquelles l'eau se retire à deux pieds, au moins, de la surface du terrain en question.

Si les pièces 8, 9, 11, et 14, contenant en tout environ 7 arpents, étaient suffisamment bien égouttées, vous pourriez y produire, tout près des étables, assez de nourriture pour au moins sept têtes de gros bétail par année, car cette terre est excellente, facile à cultiver et